Ouvrage dès qu'il est public, je ne me donne néanmoins pas pour juge compétant dans ces matières, & je renvoye le Lecteur à la Lettre suivante, qui est un examen assez exact de cette Pièce; mais je ne puis m'empêcher de dire que le pauvre *Romulus* est bien malheureux d'être tombé en de telles mains, lui qui fait d'ailleurs une si belle figure dans l'Histoire, tandis que quantité de petits Roitelets paroissent avec tant d'avantage sur le Théâtre François, & avec toutes les marques du plus parfait héroïsme. L'infortuné *Romulus* qu'a-t-il fait aux Corneilles & aux Racines, pour l'avoir abandonné à Mr. de la Motte?

Lettre critique sur la Tragédie de Romulus.

M O N S I E U R,

*Critique de
la Tragédie
de Romulus
de Mr. de la
Motte.*

SI je vous honore infiniment, ce n'est qu'une suite nécessaire des belles connoissances qui sont en vous le fruit d'un heureux naturel, d'une application continuelle aux Sciences, & si je l'ose dire, d'une voracité littéraire, qui vous rend insatiable en fait d'étude. Notre Langue a trop de beautés solides pour vous échaper; vous aimez à lire toutes les productions de nos Auteurs, & lorsque les Fables de Mr. de la Motte parurent, vous fûtes un des premiers à rendre à cet Auteur la justice que mérite cet ouvrage. Vous n'êtes pas moins capable de connoître le vrai prix de la Tragédie de *Romulus*: mais avant que de m'en dire votre sentiment, vous voulez savoir le mien. J'y consens, à condition que vous me ferez connoître dans la suite en quoi mon jugement s'écarte du vôtre; supposé que nous pensions diversement. Tant que je ne connoissois la Pièce que par le titre, je m'étois figuré qu'il promettoit la mort & l'apothéose du Fondateur de Rome; la lecture de
l'ouvrage